



JOURNALÉKAT

La lettre d'information des adhérents de l'association Jangalekat
« Pour un coup de pouce à l'école sénégalaise »

n° 13
juillet 2006

L'édito de la présidente

Accompagner l'autonomie...

De retour au sein du bureau, après l'avoir été durant les trois premières années de Jangalekat... ce n'est pas rien !! Ce n'est pas rien d'avoir mis au monde ce bébé, de l'avoir vu grandir, de l'avoir aidé à réaliser de belles choses, de l'encourager chaque jour à progresser et à apprendre encore et toujours. Quelle fierté pour moi d'appartenir encore à ce modèle d'humanité et de modestie, de chaleur et d'écoute, de pugnacité, de compréhension de l'autre... ailleurs.

Ce treizième numéro du *journalékat* nous montre à quel point rien n'est jamais acquis, que le désir d'autonomie des uns peut provoquer des angoisses d'abandon pour les autres, que le CLEP doit encore se relever et faire à nouveau un chemin déjà parcouru.

(suite en page 2)



Petit sénégalais deviendra grand...

Au sommaire de ce numéro :

Des nouvelles de l'asso en **France**... (p. 2 & 3)

- Le CA nouveau est arrivé
- Des coups de pouce solidaires... et salutaires !

... et des retours du **Sénégal** (p. 4 à 14)

- De Popenguine à Fissel, compte-rendu de mission
- N'Dangane : et maintenant ?
- Carnet de voyage : Cécile Delorme
- Coop'enguine : un projet en marche

Les **rendez-vous** des jangadhérents (p. 15 & 16)

- Les adhérents et les visiteurs nous disent...
- Semaine africaine de Mornant
- Bulletin d'adhésion



Jangalekat est une publication
de l'association **Jangalekat**
« pour un coup de pouce à l'école sénégalaise »

Prix : 2 € - 1300 F CFA

Jangalekat - 112 rue professeur Beauvissage
69008 Lyon - Tel : 04 37 90 60 08
e-mail : jangalekat.asso@sama-africa.com
site web : <http://jangalekat.free.fr>

Accompagner l'autonomie...

(suite de la page 1)

Ailleurs, les choses semblent plus simples, plus nettes, plus lisses... Pinakop aura un nouveau jardin d'enfants pour la rentrée scolaire 2006.

Ici, notre équipe s'est encore étoffée et c'est une chance pour l'association, de nouvelles énergies, une nouvelle dynamique, de nouveaux horizons... un pas de plus pour l'enfant Jángalekat!!

Merci à vous, chers adhérents, qui êtes à nos côtés depuis le premier jour et à ceux qui nous rejoignent chaque année... c'est aussi grâce à vous que Jángalekat est encore debout. Je vous souhaite une excellente lecture de nos dernières Jáng'aventures!!

Sénégalaisement vôtre,

Laure UTGES TOURE
Présidente de l'association

Des nouvelles de l'asso en France...

Le CA nouveau est arrivé !

Lors de l'assemblée générale du 1^{er} avril 2006, le nouveau conseil d'administration a été élu. Aux onze *anciens* (qui souhaitent tous maintenir leur engagement dans l'association) s'ajoutent *trois petites nouvelles* : **Laure Couason, Marie-Pierre Domas et Chantale Valéro.**

Le conseil d'administration 2006 de Jángalekat c'est une équipe de 14 membres avec, au bureau... **une nouvelle présidente** : Thomas Petit a cédé son fauteuil à **Laure Utges-Touré** ; Jacques Delorme garde sa chaise de trésorier et Claire Bonnetain (alias Bichetteka) son tabouret de secrétaire.

Le conseil d'administration 2006

- 1-Claire Rigard, 26 ans, assistante d'éducation
- 2-Laure Couason, 42 ans, assistante commerciale
- 3-Chantale Valéro, 57 ans, prép. en pharmacie hospitalière
- 4-Claire Bonnetain, 30 ans, professeur des écoles
- 5-Matthieu Carré, 27 ans, architecte
- 6-Cécile Delorme, 60 ans, responsable de formation
- 7-Marie-Pierre Domas, 42 ans, demandeur d'emploi
- 8-Thomas Petit, 33 ans, psychomotricien
- 9-Laure Utges-Touré, 33 ans, professeur des écoles
- 10-Félicia Védrine-Touré, 33 ans, professeur des écoles
- 11-Cendrine Carrusca N'diaye, 31 ans, auxiliaire puéricultrice
- 12-Emmanuelle Touré, 33 ans, psychomotricienne
- 13-Cyril Boiron, 33 ans, professeur des écoles
- 14-Jacques Delorme, 62 ans, retraité



Accords solidaires, rentrées salutaires !

Un parrainage, une nouvelle association partenaire, une bourse accordée, des adhésions nombreuses... Le réseau Jángalekat se renforce et s'étoffe dans la diversité.

Le coup de pouce de l'ânerie d'Hostiaz

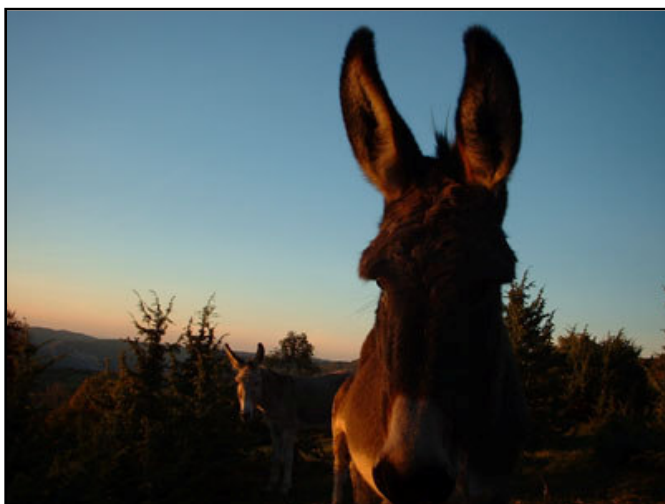
Si vous voulez aider une petite association de location d'ânes, modeste et géniale, qui elle même a choisi d'aider l'association **Jángalekat**, pour un coup de pouce à l'école sénégalaise... et si vous voulez donner à vos enfants et/ou à vos amis l'occasion de faire une belle balade au cœur du Bugey...



L'ânerie d'Hostiaz
Le bourg - 01100 HOSTIAZ
06 19 68 07 92
anerie.hostiaz@free.fr

Pour vous rendre à Hostiaz depuis Lyon, prendre l'autoroute A42, sortie Ambérieu puis suivre la N504 direction Belley. Compter 1h10 depuis Lyon.

Tarifs des locations : demi-journée 20 euros, journée 35 euros, deux jours 60 euros, la semaine 140 euros. Adhésion 5 euros, réductions pour un deuxième âne. **5 euros par location sont reversés à Jángalekat. Merci l'ânerie !**



Tuti Tankyi, partenaire solidaire

Suite à la rencontre de Thomas Petit avec les responsables de « Tuti Tankyi d'abord » (cf. journalakat n°12), c'est finalement un don de **1600 euros** qui est tombé dans les caisses de Jángalekat.

L'association haut-savoyarde est ainsi devenue officiellement association adhérente et partenaire de Jángalekat. Cette contribution importante nous permet d'envisager de poursuivre notre action avec la Communauté Rurale de Fissel, où s'achève la première construction d'une case d'éveil à la petite enfance.

Une prochaine rencontre au Sénégal entre membres des deux associations pourrait être l'occasion de découvertes réciproques de nos actions.

Bourse de la Solidarité Internationale

Notre trésorier Jacques Delorme se félicite du premier versement de **960 €** de la Bourse de la Solidarité Internationale, représentant 80 % du total attribué, Le solde sera attribué au terme de l'action qui vise à construire une Case d'Eveil à la Petite enfance à Pinakop (cf. le compte-rendu de la mission de mars dernier en page 4), après réception du compte-rendu final d'exécution du projet.

Bravo les adhérents ! En cette année 2006, nous approchons du nombre symbolique de la centaine d'adhésions... Merci à tous pour votre indéfectible soutien en faveur de l'éducation des tout-petits au Sénégal.



Entre Popenguine, Fissel et N'Dangane...

Jacques livre un compte-rendu exhaustif et contrasté de la « Jángamission » accomplie en mars 2006 avec Cécile.



C'est avec beaucoup d'enthousiasme mais aussi une certaine appréhension que Cécile et moi sommes partis pour notre quatrième « mission », préparée comme d'habitude avec les jángactifs du conseil d'administration.

Le bilan de nos actions est contrasté.

A POPENGUINE

Grâce à l'accueil de Chantale et Fernand Valéro, nous avons séjourné quelques jours à Popenguine. Nous avons eu la satisfaction de découvrir la coopérative scolaire, de rencontrer N'Della qui tient la « boutique » et Joseph qui l'épaule pour les questions d'argent.

Ce service est apprécié par les villageois car il permet de sérieuses économies sur les fournitures des enfants. Nous avons même entendu une femme demander à Chantale le même service pour un village voisin !

Naturellement ce jeune projet a besoin de soutien et de suivi avant d'acquiescer son autonomie et Jángalekat a bien sa place dans cette réalisation qu'elle a décidé de soutenir (lire aussi en p. 14).

A FISSEL - PINAKOP

Satisfaction aussi à Fissel pour le projet de construction de la case d'éveil à la petite enfance de Pinakop, petit village de la communauté rurale.

Ce projet est né des contacts noués lors de notre séjour de l'an passé, bénéficiant de la présence du GREF (Groupement des Retraités Educateurs sans Frontières). Au

village, nous avons été accueillis chaleureusement, plaisirs et émotions garantis. Nous avons signé un contrat de partenariat avec la Communauté Rurale, représentée par son président, Sagar Diouf (l'équivalent d'un Président de Conseil Général). Jángalekat finance environ 93% du montant des travaux. Le solde étant pris sur le budget de la communauté rurale. Les villageois s'engagent à clôturer le terrain, à acheminer l'eau et le sable nécessaire au chantier ainsi qu'à héberger et restaurer les ouvriers professionnels afin de limiter les coûts. Une vraie mobilisation sociale de tout un village qui fait plaisir.



Un contrat de partenariat a été signé avec le président de la Communauté Rurale de Fissel, Sagar Diouf.



Entre Popenguine, Fissel et N'Dangane... (suite)



Sur le chantier de la nouvelle case communautaire de Pinakop, en mai dernier (photo PCR fissel)

Le chantier a commencé alors que nous étions encore au Sénégal. Aux dernières nouvelles, données par le PCR lui-même, le gros œuvre est terminé, il ne reste que les finitions. Les 6100 € ont été transféré en trois fois, au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

A son initiative, Sagar Diouf nous a envoyé des photos du chantier avec une lettre de remerciements, de sa part et de celle des villageois de Pinakop.

« **Le conseil rural de Fissel**, par ma voix, vous remercie des œuvres gigantesques que vous avez réalisées dans le cadre de l'éducation, surtout en matière de construction d'institutions scolaires.

A cet effet, les populations me chargent également de vous transmettre leur remerciement pour les efforts entrepris par votre institution pour la satisfaction des besoins fondamentaux des enfants.

En vous souhaitant bonne réception, nous vous prions d'agréer, Monsieur le président, l'expression de nos sentiments distingués. »

Le président du conseil rural
Sagar DIOUF

La case sera terminée au mois de juillet pour une inauguration en règle lors d'une prochaine « mission » d'élues du CA cet été. Au mois d'octobre, les enfants seront accueillis par Rocky dans un bâtiment neuf, génial et merci à vous tous de votre soutien !

A N'DANGANE...

Du côté du jardin d'enfants

Déception par contre pour la « mission » la plus longue et la plus difficile à N'Dangane, à savoir mobiliser parents et villageois pour un fonctionnement autonome du jardin d'enfants.

Beaucoup d'énergie pendant ces trois semaines pour peu de résultats ! Nous n'avons pas réussi à rassembler une équipe afin de constituer un comité de gestion devant prendre en charge le fonctionnement du CLEP !

Bien sur, des contacts ont été renouvelés. Nous avons rencontré des parents d'élèves, des villageois concernés, le directeur de l'école primaire et les instituteurs. Ces derniers sont motivés par le bon fonctionnement de la pré-scolarisation, elle facilite leur travail et les résultats sont bien meilleurs avec les enfants passés par le jardin d'enfants.

Nous avons beaucoup écouté et tenté ensemble d'analyser les raisons de la baisse de fréquentation. Multiples et complexes, politiques et religieuses aussi, elles ont généré mécontentement et perte de confiance des parents d'élèves.

Nos haltes quasi quotidiennes au CLEP, ont permis d'échanger avec Jacqueline et aussi de l'observer dans son travail. Manifestement elle est découragée et « tourne un



peu en rond». Elle manque cruellement de formation.

Les rencontres avec Ibou Diouf, le courageux président du comité de parents « fantômes » lui ont redonné un peu de pepes. Après son travail, il a pris contact personnellement avec une vingtaine de notables et de personnalités du village pour les convier à une réunion centrée sur l'avenir du jardin d'enfants. Seuls quatre villageois se joindront à Ibou ce soir là et certains avec deux heures de retard ! Deux instituteurs de l'école primaire participeront aussi avec intérêt.

Nous rappelons l'objectif d'autonomie pour le CLEP avec la volonté du CA Jángalekat de ne plus gérer le fonctionnement du jardin d'enfants dès la rentrée prochaine. Comme dans tous les autres villages, c'est un comité de parents ou un comité de gestion qui doit s'en charger.

Par contre nous les assurons de notre attachement au CLEP avec l'engagement de financer la formation d'animatrice jeunes enfants pour Jacqueline, d'octobre 2006 à juillet 2007. Une remplaçante sera donc nécessaire pour la prochaine rentrée. A la demande du comité de parents, une animatrice, nouvellement formée, pourra être proposée par le centre de formation.

Une assemblée générale de village est fixée deux semaines plus tard, afin de laisser à chacun le temps de sensibiliser un maximum de personnes. Trente affichettes sont rédigées et apposées dans le village : « *Le jardin d'enfants a-t-il*

A N'Dangane, nous rappelons l'objectif d'autonomie pour le CLEP avec la volonté du CA Jángalekat de ne plus gérer le fonctionnement du jardin d'enfants dès la rentrée prochaine.

toujours sa raison d'être au village ? Comment organiser et gérer les activités de ce jardin d'enfants ? Pour en discuter, Assemblée Générale des villageois mardi 28 mars à 16 H au CLEP. C'est important, venez nombreux ! »

Le jour venu, avec Ibou seulement huit villageois viennent et certains à 18 h, et même 18 h 30 !

Quatre sont des parents d'élèves, deux des instituteurs du primaire, un bijoutier « intéressé » plus Céline,



Une assemblée des villageois bien clairesmée pour évoquer l'avenir du jardin d'enfants...

française résidente temporaire à N'Dangane, mère d'un petit garçon qui fréquente le jardin d'enfants.

Nous répétons les décisions de Jángalekat concernant la formation qualifiante de Jacqueline, l'arrêt de la gestion quotidienne du CLEP et le maintien du financement pour l'entretien et les équipements. La nuit mettra un terme aux débats de cette « assemblée générale des villageois ». Les héros de la soirée sont conscients qu'ils doivent poursuivre la mobilisation pour arriver à constituer un comité de gestion.



Entre Popenguine, Fissel et N'Dangane... (suite)

Le moral dans les chaussettes, nous avons le sentiment d'avoir échoué dans cette action vers l'autonomie. Nous ne savons pas quand et comment la mobilisation va pouvoir se réaliser !

Pourtant, le matin de notre départ, Ibou vient nous voir, il ne paraît pas trop démoralisé. Il ouvre son cahier rempli sur deux pages des fruits de sa réflexion ainsi que de bonnes questions. Ibou est conscient qu'il doit poursuivre la mobilisation amorcée. Avant fin avril, il prévoit de réunir une équipe de personnes « choisies » afin de constituer le futur comité de gestion.

Nous partons avec cet espoir sachant qu'il reste un peu de temps avant la prochaine rentrée scolaire. De plus, au mois



Jángalekat s'engage à financer la formation d'animatrice de jeunes enfants pour Jacqueline, en octobre 2006. Il reste peu de temps aux villageois pour préparer la rentrée du jardin denfants...

de juillet des membres du CA seront sur place, alors ...

A N'DANGANE...

Les autres activités du Clep

Le soutien scolaire : ce cher Omar mène tranquillement son activité avec des élèves du primaire, des jeunes et aussi des adultes qu'il fait progresser à grands pas.

Une affaire qui marche toute seule !

L'alphabétisation d'adultes : depuis le mois de novembre dernier, Awa Sarr assure au village des cours d'alphabétisation en sérère pour lesquels 35 femmes sont inscrites. Les séances se déroulaient à l'école primaire, mais depuis le 29 mars, les cours ont lieu au CLEP, à la demande d'Awa. Avec Omar elle partage l'utilisation des locaux. Aujourd'hui 12 à 20 femmes viennent au maximum au cours. Elles ont donné leur accord à Awa pour participer aux frais de fonctionnement.

Une aubaine cette nouvelle activité au CLEP, un début d'appropriation des locaux par les villageois !

Tout n'est donc pas gris sous le ciel du CLEP ! Cette « jángamission » laisse en nous des sentiments contradictoires.

Nouvelle expérience humaine riche et intensive qui ôtent illusions et certitudes. Elle interroge sur le modèle occidental que beaucoup souhaite appliquer dans une Afrique pétrie d'une autre culture depuis des siècles ! Il nous faudra bien d'autres « missions » pour avancer encore dans une meilleure compréhension de nos amis sénégalais.

Jacques.



N'Dangane : et maintenant ?

La question de l'autonomie de fonctionnement du CLEP de N'Dangane se pose depuis longtemps, aujourd'hui plus urgemment que jamais. Comment l'inciter ?

Le quasi-échec de notre « mission » de mobilisation autour de la gestion du jardin d'enfants à N'Dangane, a imposé aux membres du CA d'imaginer une réplique appropriée. La réunion du 12 mai dernier a donc été en partie consacrée à ce challenge difficile mais capital pour l'appropriation du projet par les autochtones.

Très vite un consensus s'est réalisé pour que l'association laisse les villageois créer les conditions permettant d'ouvrir le jardin d'enfants à la prochaine rentrée.

Une décision pénible et pas facile à digérer ! Même si depuis quelques temps, il ne faut pas se leurrer, cette solution faisait partie des éventuelles possibilités.

Cela nous a parut indispensable afin de rester cohérent avec l'objectif d'autonomie de fonctionnement, commencé lentement depuis novembre 2003, réaffirmé, expliqué et répété, dans toutes les rencontres de ce mois de mars, aux intéressés.

Pour leur laisser le temps de réagir et s'organiser au plus tôt, nous convenons d'écrire et d'envoyer un courrier explicatif après avoir averti l'équipe du CLEP par téléphone. (l'écrit limitant les risques d'interprétations !)

Voici des extraits du courrier élaboré par Laure notre présidente et validé, par tous

les membres du CA, après les échanges habituels par courriels pour quelques modifications sur la forme.

....« Malgré l'intervention en mars 2006 de Jacques et Cécile Delorme, membres du Conseil d'Administration de Jángalekat, nous sommes préoccupés de constater que malgré les rencontres effectuées lors de ce séjour, la mobilisation des villageois autour du Jardin d'enfants ne s'est toujours pas concrétisée...

.... Il est primordial, pour la pérennité de l'accueil des jeunes enfants dans cette structure, que les villageois prennent en charge l'organisation et le quotidien du

garden d'enfants...

.... Nous avons été à l'écoute des demandes exprimées par les familles et l'animatrice Mme Jacqueline Diouf, quant à la formation indispensable de l'animatrice en poste. Aussi, nous proposons à Mme Jacqueline Diouf de financer sa formation au centre de Thiès durant l'année scolaire 2006/2007.....

.... Si le comité de gestion et les parents d'élèves souhaitent voir le Jardin ouvrir ses portes en octobre 2006, ils doivent eux-mêmes mettre en place les stratégies nécessaires pour retrouver un effectif normal, pour recruter une animatrice et une aide-animatrice et pour gérer son fonctionnement...

Si le comité de gestion et les parents d'élèves souhaitent voir le Jardin ouvrir ses portes en octobre 2006, ils doivent eux-mêmes mettre en place les stratégies nécessaires pour retrouver un effectif normal, pour recruter une animatrice et une aide-animatrice et pour gérer son fonctionnement...



N'Dangane : et maintenant ? (suite)

Nous espérons fermement pouvoir à nouveau accueillir les jeunes enfants de N'Dangane dans les locaux du CLEP, mais comme cela vous a été expliqué clairement au mois de mars, nous ne voulons plus gérer l'organisation et le financement de cette activité.

Ce CLEP a été créé pour les habitants de N'Dangane et leurs enfants. Si l'accueil des petits est important pour le village, c'est aux villageois de le faire vivre, à N'Dangane, comme dans tous les autres villages du Sénégal.

Croyez bien que nous sommes toujours présents et que vous pouvez nous faire part de vos propositions et de vos difficultés à tout moment... »

Nous espérons que cette initiative soit bien comprise et provoque la mobilisation des villageois pour la constitution d'un comité de gestion avant l'hivernage.

Aux dernières nouvelles, il semble que les choses commencent à se mettre en place !

Cendrine, Félicia, Laure et Claire « Bichetteka » seront à N'Dangane au mois de juillet, elles auront le loisir d'évaluer la réalité et les chances d'ouvrir le jardin d'enfants au mois d'octobre.

C'est le souhait que nous formulons sincèrement pour les villageois et les enfants de N'Dangane.

Une actualité à surveiller et accompagner avec attention, à suivre...

Pour le CA, Jacques.



Les mômes du jardin d'enfants ne savent pas encore dans quelles conditions se déroulera leur prochaine rentrée scolaire... Il faut espérer que la mobilisation des villageois permette la constitution d'un comité de gestion.



Carnet de voyage : Cécile Delorme

Cécile nous fait partager des instants de la vie sénégalaise, au fil de ses rencontres et de ses impressions.



Encore un voyage au Sénégal !

Voyage, vacances, mission... un rituel, une habitude, un besoin, une drogue ?

Sur le tarmac de Dakar, l'air tiède est saturé d'iode, une grande respiration et une réponse à ma question : des retrouvailles avec l'Afrique, mon pays de préférence.

Retrouver l'agitation de la salle de débarquement, les peaux d'ébène, les boubous colorés, les sourires éclatants... Dans la cohue de notre sortie de l'aéroport, des visages reconnus, des copains accueillants : ils nous emmènent à la mer !

Pendant ce séjour dans leur grande case à quelques mètres de l'océan, à l'ombre des filaos, le bruit des vagues a bercé nos nuits. Nous faisons connaissance avec Popenguine.

C'est une bourgade tranquille. Dans un pays à 90% musulman, elle a la caractéristique d'avoir une renommée nationale, dû à sa vierge noire et son pèlerinage catholique chaque lundi de Pentecôte où le pape Jean-Paul II est venu en 1992. C'est également à Popenguine que se trouve la résidence secondaire du président de la république Abdoulaye Wade.

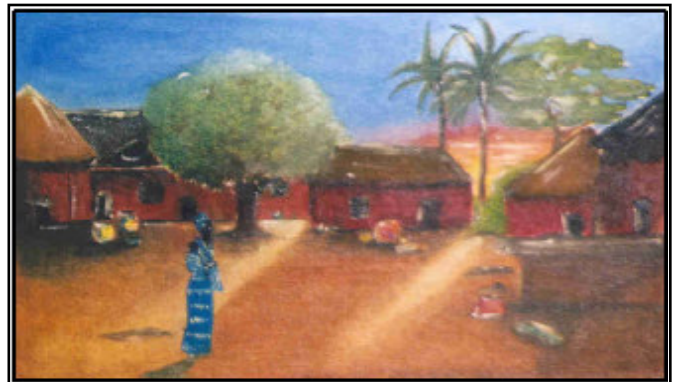
Nous rencontrons N'Della qui vend, à bas prix, de précieux cahiers aux écoliers du village grâce à la coopérative créée et soutenue par une équipe lyonnaise.

Repas partagés et partages d'idées, réflexions, expériences... Des moments privilégiés avec Chantale et Fernand Valéro.

Nous reprenons la route du sud, frôlons

les taxis-brousses dégingués ou s'entassent des passagers fatigués, les plus audacieux s'agrippant aux portières, indifférents aux dangers de ce voyage acrobatique. D'où le surnom de ces véhicules : « s'en fout la mort » !

De chaque côté de la route la savane et ses arbres : baobabs, anacardiens, fromagers (nommés ainsi en raison de leur bois mou et très léger) palmiers, cocotiers, rôniers, les manguiers ploient sous le poids de leurs fruits encore bien verts, au grand désespoir de Jacques. Une prochaine fois, il faudra ajuster nos dates de séjour avec le mûrissement des mangues !



Village au couchant (aquarelle Cécile Delorme)

Retrouver N'Dangane et ses rues ensablées, ses oiseaux qui nous ravissent toujours : tisserin, jolis cordons bleus, amarantes orange, guêpiers carmins, martins pêcheurs... ses haies de bougainvilliers, en cascade de fleurs blanches, roses, oranges, vermillon et les amis « Oh, Jacques et Cécile ! Comment ça va ? La famille ça va ? La journée ça va ? ...Vous connaissez la suite ! Cette année, les jeudis soirs sont « musicaux », deux confréries musulmanes



Carnet de voyage : Cécile Delorme (suite)

organisant des prières avec sonos mobiles à l'appui qui se font échos ! Les chiens sauvages se battent la nuit et à l'aube les coqs nous réveillent mais les nuits sont encore douces et les matins frais.

Les premiers jours, un brouillard de sable, apporté par l'harmattan enveloppe le village, le plongeant dans une lumière douce, jaunâtre, éclipsant le soleil et nous asséchant la bouche. Dans ces moments là, savourer une bonne « gazelle » est fortement recommandée (bière sénégalaise suave, légère et fort désaltérante...)

Lorsque le sable en suspension se dissipe, le soleil nous apparait plus brillant et plus brûlant !

Le séjour à Fissel, prévu dans notre « mission », nous permet de renouer des rencontres attachantes et de concrétiser un projet esquissé l'an dernier.

Sagar Diouf (le Président de la Communauté rurale) et Yacine (sa collaboratrice) n'ont pas changé. Visiblement ils sont ravis de notre retour comme partenaires pour un coup de pouce à leurs cases communautaires à la petite enfance.

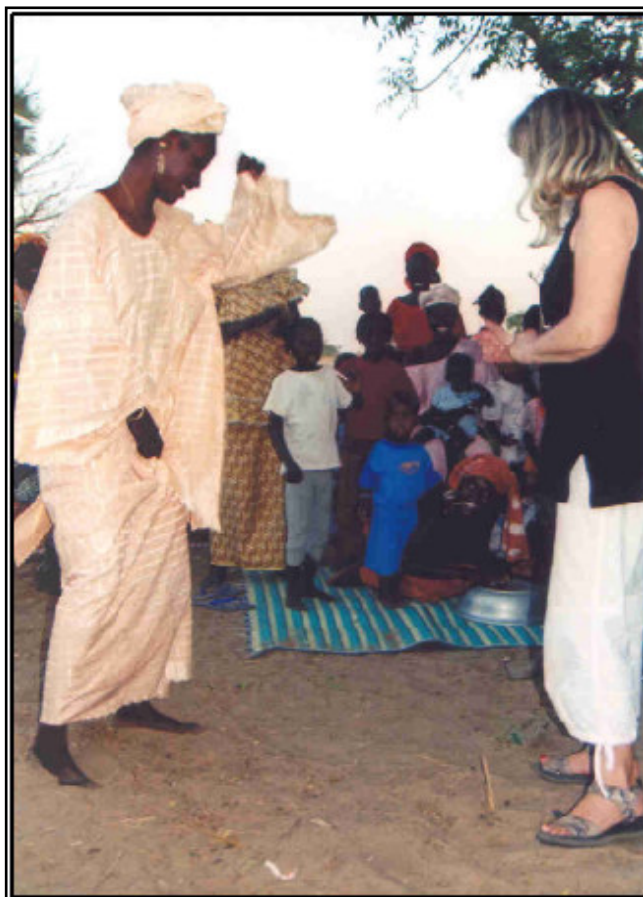
Une des filles de Sagar nous conduira dans notre case au confort sommaire : un matelas sur le sol, un ventilateur lorsque le courant fonctionne ! (de nombreuses et longues coupures dans la journée ou la nuit) une chaise pour deux, un bidon d'eau en plastique jaune et une cuvette en émail pour la toilette. Dans la cour un réduit en moellon pour les W.C. et la douche au seau...!

Le tiebou est servi à domicile et très bon. Finalement tout y est , même la compagnie ... de petites bêtes de toute sorte !

Lorsque la température est plus clémente,

La case en tiges de mil de Pinakop

nous allons à la case des petits de Pinakop. Rocky, l'animatrice, a fait venir les enfants. Les chants habituels en guise de bienvenue avec l'incontournable « Frère Jacques » transformé en « Papy Jacques ». Impossible de rester de marbre !



L'accueil des villageois à Pinakop est émouvant

L'accueil des villageois est émouvant, la gorge serrée j'écoute les discours des hommes. Ils nous remercient de les aider d'une manière concrète en construisant un jardin d'enfants pour leurs petits, ils nous témoignent leur reconnaissance et promettent leur participation à l'élaboration du projet. Les femmes tapent sur des marmites et des cuvettes qui remplacent miraculeusement les jumbés, elles expriment leur joie en musique et le résultat est convaincant. Bien sur, il me faut danser avec les plus « enthousiastes » ! Jacques prend des



photos. Autour de nous, plein d'enfants qui nous attendrissent encore et toujours...

Nous en profitons aussi pour aller au village de Back rendre visite à Abdou Coly qui abandonne ses 50 et quelques élèves de CM2 pour échanger les mots simples qui tissent notre amitié...

Moment de bonheur, les enfants nous reconnaissent, ils chantent pour nous, me montrent leurs cahiers pendant que Jacques palabre avec le maître. Ils ont de belles écritures rondes et soignées, ils répondent gaiement à mes questions de toubab.

Mais, au dehors, sous un acacia, « notre » charrette nous attend ! Le petit cheval courageux doit nous conduire au marché hebdomadaire de M'Bafaye.

Ambiance colorée, bruyante, senteurs d'épices, tissus chamarrés (et je ne résiste pas, 5 yards de wax en plus dans mes bagages !), outillages, matériels de cuisine, poissons séchés, fruits et légumes, remèdes miracles en poudre...



Marché sénégalais

Nous savourons ce moment authentique de la vie quotidienne en brousse. Nous sommes les seuls blancs !

D'autres instants précieux nous attendent à N'Dangane :

Rencontre avec la famille Mariot ; Jean-Pierre le père, Dominique la mère, Céline Guillaume la fille et enfin son fils Noé (6 ans) C'est lui qui a fait le lien puisque nous l'avons connu au jardin d'enfants, seul blondinet au milieu des petites têtes noires. La famille anime un campement discret, le « Cap saloum » : des cases confortables dans un écrin fleuri, le tout décoré avec bon goût. Nous apprécions leur manière de communiquer avec les villageois et le personnel qui travaille pour eux. Tout de suite nous sentons respect et confiance mutuelle, avec une ouverture d'esprit alliée à des exigences de rigueur et de franchise sans oublier l'humour apprécié des sénégalais ! Pourtant, rien n'est évident : appartenances à des mondes si dissemblables, éducations et manières de concevoir la vie, la famille si différentes ...

Instant paisible d'une balade en pirogue dans la mangrove au milieu des palétuviers où la terre, le ciel, et l'eau se confondent. Nous admirons cormorans, hérons variés, pélicans, martins pêcheurs, nous effarouchons un petit singe, visitons l'île de Falia et rentrons à la nuit tombante.

Découverte de la lutte traditionnelle Sérère, sport très prisé dans la région. Nous pénétrons sur un terrain sableux, le public est varié, les femmes portent leurs plus ravissants boubous, elles sont d'ardentes supportrices, acclamant les héros honorablement musclés et chantant à pleine voix des chants traditionnels. Les lutteurs sont au centre de « l'arène », chacun représente un village, les musiciens tapent sur leur jumbé pour accompagner les chants. Autour du terrain, des marabouts chargés de gris-gris accomplissent une gestuelle compliquée, maraboutages énigmatiques,



Carnet de voyage : Cécile Delorme (suite)

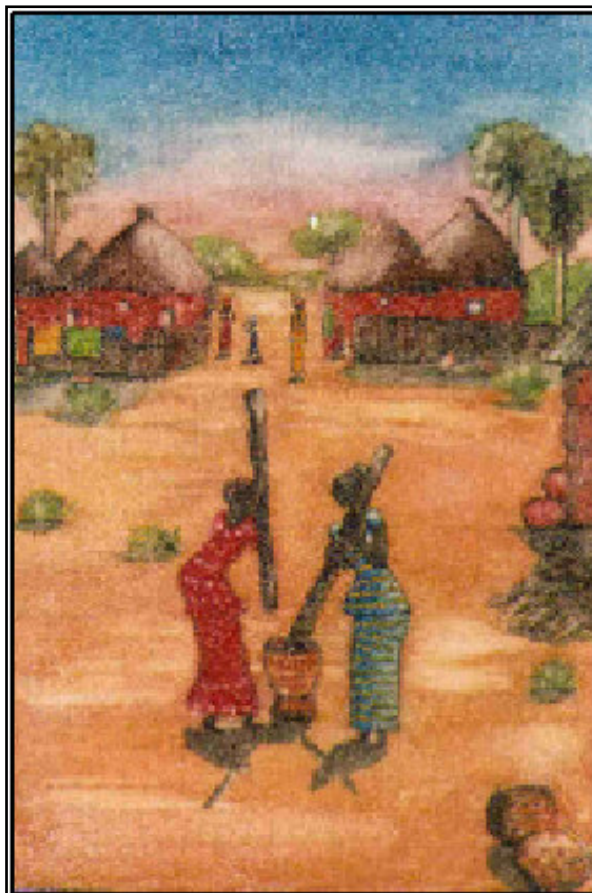
aspergent le sol et mêlent leurs litanies aux cris joyeux des femmes et des enfants.

Les rencontres se composent de nombreux matchs, durant quelques minutes, et se terminent lorsqu'un des lutteurs pose un genou au sol. Beaucoup de tactiques, de tentatives d'intimidation, de regards qui se défient, des corps qui s'affrontent, mais aucune violence, juste un duel d'athlètes. Je ne pensais pas me divertir autant, il faut reconnaître que les spectateurs sont aussi attrayants que les lutteurs ! Si nous partons avant la fin, c'est uniquement pour le bien-être de nos fragiles oreilles de toubab, heurtées par l'exubérance des sonorités !

Je ne sais si c'est le confort inhabituel de notre hébergement, mais je prends envie de peindre, et je n'ai aucun matériel ! Alors l'ami Pape Kane, artiste peintre à N'Dangane, monte deux toiles pour moi. Je trouve quelques tubes de gouache au jardin d'enfants et Wagane (artiste génial) m'offre des pinceaux. Voilà des matériels spartiates, adaptés à l'environnement ! Notre voisin est menuisier, je lui explique qu'il me faut fixer ma gouache et le lendemain il m'apporte un flacon de vernis pour meuble (de quoi recouvrir une bonne douzaine de tableaux...) Le résultat n'est pas très probant, mais c'est un souvenir de ce séjour. Séjour rendu plus difficile par notre « mission » à N'Dangane. Mais, je ne veux pas en parler, reportez-vous au compte-rendu de Jacques.

Ce cinquième voyage, malgré ou à cause des joies et des difficultés rencontrées, s'est révélé riche en émotions et réflexions. Ma relation à l'Afrique est devenue plus sereine. J'accepte mieux d'être

déçue, de ne pas comprendre et je suis moins dans la révolte, dans l'illusion ou l'impuissance. Les Sénégalais vivent un présent



Pilage du mil (aquarelle Cécile Delorme)

fragile. Ils préparent leur avenir à leur manière et avec leur histoire. Semblables aux lionnes qui chassent pour nourrir leur famille, j'admire les femmes : elles marchent tête haute, elles enfantent, elles allaitent, cuisinent, vendent, cousent, coiffent... elles organisent les tontines et participent aux cours d'alphabétisation...

Je me sens proche de ceux qui pensent que l'émancipation de l'Afrique se fera grâce à l'énergie de ces femmes.

Avec Jacques, je retournerai la-bas. Déjà les lumières, les contrastes, les senteurs épicées, les jumbés ... me manquent !

J'ai besoin des couleurs de l'Afrique et de son sable sous mes pas.

Cécile

Coop'enguine : un projet en marche

Chantale nous présente la coopérative de vente de matériel scolaire développée à Popenguine, que J'anguinekat a décidé de soutenir.



Le projet de réaliser une coopérative d'articles scolaires est né en octobre 2004, suite à une demande des habitants de Popenguine, village côtier du Sénégal !! car les familles souvent nombreuses, ne peuvent pas équiper tous leurs enfants pour la rentrée scolaire.

Aujourd'hui, cette coopérative existe et commence à bien fonctionner ! Dans cette boutique « pas comme les autres », le matériel scolaire est vendu aux prix les plus bas possible, et sans bénéfice !! Les fournitures scolaires sont achetées sur place, et sans intermédiaire, et cela grâce aux dons que nous recevons.

Notre objectif aurait pu être de donner les fournitures scolaires ! Notre choix a été différent, pourquoi ? L'objet donné est souvent dévalorisé et très vite considéré comme un dû. Vu le nombre impressionnant d'enfants à scolariser, nous n'avons pas les moyens de satisfaire gratuitement les besoins. Notre objectif est plutôt d'inciter les parents à s'investir dans la scolarité de leurs enfants. D'autant plus que :

- le produit des ventes constitue une réserve nécessaire au renouvellement du stock.
- ce système génère la création d'un emploi de « vendeuse gestionnaire »

A Popenguine, dès la prochaine rentrée scolaire, la coopérative va pouvoir commencer à s'autofinancer.

Les besoins pour ce village seront donc moins importants.

Notre nouveau projet est de renouveler l'expérience dans un village voisin, pour que, grâce aux dons que nous recevons, chaque écolier puisse prendre le chemin de l'école, avec crayons et cahiers.

Chantale

L'objet donné est souvent dévalorisé et très vite considéré comme un dû. Vu le nombre impressionnant d'enfants à scolariser, nous n'avons pas les moyens de satisfaire gratuitement les besoins. Notre objectif est plutôt d'inciter les parents à s'investir dans la scolarité de leurs enfants.



N'Della est la « vendeuse gestionnaire » de la coopérative scolaire de Popenguine.

Les adhérents et les visiteurs nous disent...

Par courrier, par courrier électronique, ou à l'occasion d'une rencontre...



Une envie de Sénégal...

Lors d'une discussion toute récente, un adhérent nous a fait part de son « désir de Sénégal », curieux de l'enthousiasme provoqué par ce pays auprès de tous ceux qui ont déjà franchi le pas.

Nous rappelons à nos adhérents que nous sommes tout disposés à vous « accompagner » dans votre projet de voyage, notamment à N'Dangane où tout sera fait pour vous rendre l'accueil et le séjour agréable. N'hésitez pas nous contacter. Alors, à qui le tour ?

Sur le livre d'or...

« C'est avec beaucoup de joie que j'ai découvert votre site. Personnellement je travaille au sein d'une ONG et nous partageons en commun le développement communautaire participatif. Votre approche est géniale car si j'ai bien compris le tout est parti de la base, se ne sont pas des idées conçus dans des bureaux et parachutées sur les villages.

Je suis d'accord avec vous qu'il faut battre le fer quand il est chaud. Un enfant qui la chance de naître dans un milieu qui dispose de structure d'encadrement de la petite enfance a beaucoup plus de chance pour faire des études brillantes et poussées avec un cursus scolaire normal qu'un enfant qui n'a pas eu la même chance. »

Cordialement,
Mamoudou Gacko, Conseiller de projet du programme Twize GRET/Mauritanie

Par e-mail...

« Ayant vu votre site et très intéressée par le développement de l'Afrique et du Sénégal que je considère comme une deuxième patrie, j'aimerais en savoir plus sur les possibilités de partenariat et l'abonnement à votre journal car sur le site, je n'ai pas vu comment procéder.

Je suis belge, âgée de 52ans et suis animatrice socio-culturelle. J'aimerais beaucoup diffuser votre action chez nous en Belgique.

Je parlerai d'ailleurs de votre association sur mon blog mais aimerais en faire plus.
Muriel Thiele.

Remarque : l'abonnement au journal est inclus dans l'adhésion annuelle (cf. bulletin d'adhésion en dernière page)

« Je m'appelle Leila, j'ai 18 ans et je suis très heureuse de voir que le club "Sénégal" (on l'appelait comme ça à l'époque) existe toujours ! J'étais au collège Jacques Duclos lors de la création du club et participante. J'ai de très beaux souvenirs des activités, des soirées organisées avec soins par Cendrine. Et c'est entre autres et surtout grâce à ce mouvement que j'ai un fascinement pour ce pays! J'espère renouer contact avec cette association à laquelle je tiens beaucoup. A bientôt !! »



Connectez-vous ! >>>>> <http://janglekat.free.fr>



Les rendez-vous des jángadhérents

>> Une semaine africaine à Mornant en octobre 2006

Un collectif d'associations souhaite mettre en place une animation sur la commune de Mornant (située à 30 km au sud de Lyon), du 17 au 24 octobre 2006. Au programme : contes et musique auprès des écoles de la commune, stage de danse et de percussions pendant le week-end, exposition permanente sur divers sujets de la culture africaine, diaporama sur la flore africaine et une conférence-débat sur le commerce équitable. Un film est également prévu le mardi soir, avec présentation des associations en première partie. Le collectif souhaiterait clôturer par un concert. Tout est encore à l'étude, on travaille dessus !! Le programme définitif vous sera communiqué par courrier à la rentrée.

Le collectif est constitué de :

- ALMIA (lutte contre la malnutrition infantile en Afrique)
- A.M.S (Amitiés Mornant-Sapouy)
- A.S.F.B.D (solidarité franco-burkinabé Duiignien)
- JÁNGALEKAT (aide au développement au Sénégal)



Quoi d'neuf sur Internet ?

Dernières infos en provenance du Jángalesite, sur la planète web



Le site sera mis à jour au cours de l'été avec de nombreuses photos du dernier séjour de Jacques et Cécile. Nous attendrons aussi des nouvelles fraîches de nos envoyées spéciales en jangamission estivale ! Nous vous souhaitons à tous un bel été et rendez-vous à la rentrée pour le prochain Journalekat.



Connectez-vous ! >>>>>> <http://jangalekat.free.fr>



Pour soutenir l'action de Jángalekat, vous pouvez adhérer à l'association ou simplement faire un don en remplissant le bulletin ci-dessous, à renvoyer à : Jángalekat - 112 rue du professeur Beauvisage - 69008 Lyon
L'adhésion 2006 a été fixée à 20 euros (chômeurs, étudiants : 12 euros)

Je souhaite adhérer à l'association Jángalekat.

Je joins la somme de 20 euros (chômeurs, étudiants : 12 euros)

Chèque à rédiger à l'ordre de Jángalekat

NOM :

Prénom :

Adresse postale :

E-mail :

Date : / /

Signature :

**Bulletin d'adhésion
à découper**

Je souhaite faire un don à l'association Jángalekat.

Chèque à rédiger à l'ordre de Jángalekat

NOM :

Prénom :

Adresse postale :

E-mail :

Date : / /

Signature :

